

LA TOUR COMMUNE

Paris 13ème

B1B4 PARIS HABITAT SEMAPA CROUS

6 100 m² SDP

R+15

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Atelier WOA - architecte
NL V. Lavergne - architecte
Elioth / Egis - ingénierie bois, fluides et environnementale
AcoustB - acousticien
Bouygues Bâtiment IDF - entreprise générale
Brezillon - entreprise bois
LCA - charpentier fournisseur
Techniwood - fournisseur système bois

Comment constituer une nouvelle génération d'immeubles tournés vers l'avenir de la métropole et répondant aux grands enjeux de densité, de mixité des peuples et des programmes, résolus à exprimer la transition écologique comme le progrès social.

Le projet s'inscrit avec pertinence dans les grands principes de la consultation notamment la recherche d'une adéquation entre enjeux environnementaux, pérennité, performance et maîtrise des coûts.

Epiderme
L'enveloppe se compose d'une feuille de métal qui épouse et protège le plan frontal de la façade en assurant par le façonnage de ses arêtes la canalisation de l'eau de pluie. Les alvéoles formées par les chambres laissent transparaître le bois en sous-face et sur les côtés. Le bois est mis en scène, affleurant sous son écorce d'aluminium. Il apparaît dans l'épaisseur de la façade, là où il est le mieux protégé. Plus on s'approche de la tour, plus le bois se dévoile. C'est à l'échelle du piéton que la tour se révèle être en bois.

Ancrage
La trame des chambres est exprimée en façade. Lorsqu'elle rencontre le sol, elle se termine en un alignement de piliers qui ponctuent les contours de l'enveloppe. Le hall tout en long, se double par une grande galerie où l'on met les vélos. La séquence d'entrée est travaillée tout en creux afin de renforcer le sentiment d'ancrage du bâtiment.

Canopée
Une grande attention a été menée à la continuité des espaces collectifs et leur capacité à concilier vie humaine et biodiversité. Ils se forment à partir de 25 m, juste au-dessus de l'hôtel Berliet et du plafond historique de la ZAC. A partir de là, ils gravissent la tour le long de son arête sud jusqu'au toit-jardin. La salle collective principale s'appelle la Grande Commune. Si la tour est une maison c'est le salon. Si c'est un village, c'est la place avec le café. Une terrasse collective prolonge la Grande Commune ou dessus des toits de Paris. Les terrasses communes sont les jalons d'une vraie continuité collective et biologique puisqu'elles sont toutes reliées ne serait-ce que visuellement. Les espaces collectifs donnent à voir le bois de multiples manières. Le toit-terrasse est un jardin avec quelques potagers, et un belvédère avec une table d'orientation.

Structure servante
Le bois est un matériau d'avenir parce qu'il répond de nombreuses façons aux enjeux de densification des villes. La structure poteaux-poutres est par essence évolutive et conçue ici pour l'être encore davantage. La structure est placée en façade afin de générer l'espace libre le plus ample entre structure et noyau béton. La mixité des systèmes constructifs avec l'association d'acier et de béton quand c'est nécessaire rend le bois plus performant et l'ensemble du bâtiment plus intelligent.



La tour comme une typologie urbaine et architecturale de la ville dense réinventée grâce au bois.

"La tour commune" s'est imposée doucement. Elle suggère le partage, elle suggère le lien avec l'Histoire évoquant cette petite révolution sociale parisienne qui bien que très localisée eu un impact fort dans la culture politique et sociale française.

La tour commune n'est pas commune, elle le deviendra avec le temps.

